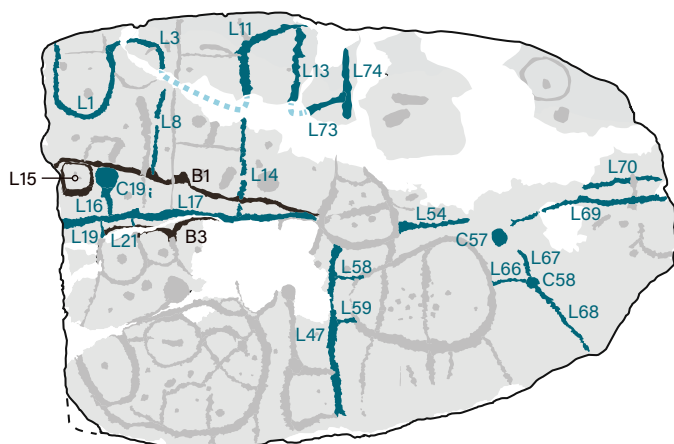
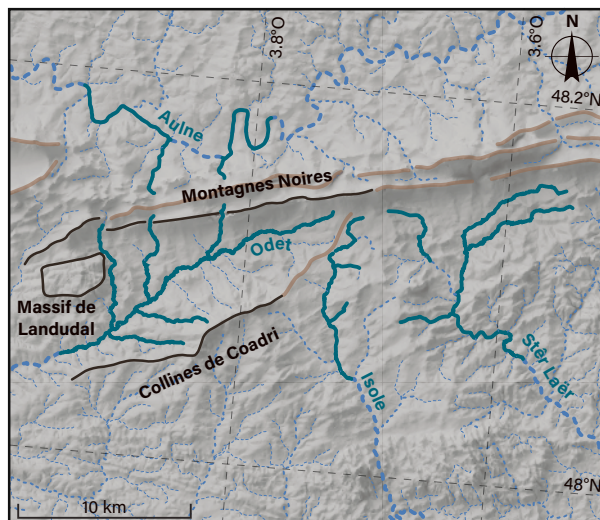




Gravures en bas-relief interprétées comme la représentation du relief

Lignes et cupules piquetées interprétées comme la représentation du réseau hydrographique

50 cm



Ligne de crête représentée sur la dalle

Ligne de crête non représentée sur la dalle

Cours d'eau représenté sur la dalle

Cours d'eau non représenté sur la dalle

photogrammétrie, c'est-à-dire des prises de vues avec un éclairage rasant, afin de révéler les reliefs. Nous avons ensuite eu la chance de pouvoir faire beaucoup mieux. Vincent Lacombe, l'un des cosignataires de l'article relatant l'étude, s'est intéressé à l'affaire. Or il a fondé DigiScan3D, une entreprise de numérisation d'objets issus du patrimoine ou de l'industrie. Son scanner extrêmement performant a relevé en une fois les deux faces de la dalle et nous a fourni un modèle numérique en trois dimensions, avec une précision inframillimétrique.

Yvan Pailler : Une fois dotés de ce relevé extrêmement précis et maniable, nous nous sommes facilement rendu compte que la surface de la pierre avait été utilisée par endroits pour figurer le relief et creusée en d'autres pour marquer des structures topographiques

Les lignes du réseau hydrographique de la région de Leuhan, en Bretagne, correspondent à celles qui ont été gravées sur la dalle de Saint-Bélec.

ou anthropiques. Parmi ces bas-reliefs, dans la partie médiane de la gauche de la dalle, un grand élément triangulaire allant quasiment jusqu'au centre de la dalle nous a particulièrement interpellés.

À quoi ce grand triangle correspond-il ?

Yvan Pailler : Quand nous avons commencé à comparer les premiers relevés avec les cartes IGN, il nous a semblé qu'il pourrait figurer la vallée de l'Odet. Nous nous sommes alors rendus sur le tumulus, d'où l'on peut en embrasser une grande partie. En face du tumulus, on aperçoit la barre rectiligne des montagnes Noires, que symbolise vraisemblablement la ligne supérieure du triangle, tandis que sa ligne inférieure figure, d'après nous, les collines de Coadri. Entre ces deux reliefs, une ligne ramifiée marque les cours de l'Odet et de certains de ses affluents. Vers l'ouest, le massif de Landudal, de forme tabulaire, est représenté par un carré en bas-relief.

Clément Nicolas : Nous avons ensuite poussé le plus loin possible le petit jeu des analogies. Ainsi, la concordance entre certaines lignes et des parties du réseau hydrographique présent dans le paysage nous a frappés, notamment au nord les méandres de l'Aulne, au sud l'Isère et à l'est le Stër Laër. Nous avons continué jusqu'à ce que les coïncidences deviennent de moins en moins certaines, puis nous nous sommes tournés vers les géomaticiens Pierre Stéphan et Julie Pierson, eux aussi cosignataires de l'étude publiée. À l'aide de leurs logiciels, ils ont analysé le réseau de lignes que nos observations définissaient et ont calculé

Les traits du relief et des cours d'eau coïncident à 80% avec ce qui est gravé sur la dalle

le taux de concordance entre les structures hydrographiques ou topographiques identifiées sur le terrain et ce qui, pour nous, constitue leurs représentations sur la dalle : à des déformations près, ces structures – la ligne de crête des montagnes Noires, le massif tabulaire de Landudal et les lignes tracées par les cours d'eau locaux – coïncident à 80% avec leurs représentations sur la dalle.

La dalle porte aussi des symboles carrés, ronds, ovales... Que représentent-ils ?

Clément Nicolas : Nous ne pouvons pas répondre à cette question pour le moment. Le travail d'interprétation de ce document ne fait que commencer, mais il est déjà précieux d'avoir pu identifier le territoire représenté par cette carte de l'âge du Bronze, probablement la plus ancienne connue en Europe.

Yvan Pailler : Il y a toutefois un symbole qui fait exception : celui au centre de la dalle, une sorte de trapèze barré d'une ligne. C'est manifestement autour de cet élément qu'est construite toute la représentation. Nous l'interprétons comme le plan d'une enceinte fortifiée fossoyée typique de l'âge du Bronze ancien, qui aurait été le siège du pouvoir sur le territoire représenté.

Le tumulus de Saint-Bélec est-il la tombe du détenteur de ce pouvoir ?

Yvan Pailler : Non, car s'il est clair que la personne enterrée était assez importante pour avoir un tumulus, sa tombe n'a pas la somptuosité d'une tombe royale de la période. La carte suggère qu'un personnage exerçait un contrôle territorial à partir de l'enceinte centrale présumée. Mais sa tombe reste à trouver.

Où se trouvait cette enceinte ?

Yvan Pailler : En l'état actuel de nos recherches, il y a deux hypothèses : soit l'enceinte se trouvait à l'emplacement que dessine une sorte d'ellipse bocagère induite par la topographie, notamment un ruisseau, autour du bourg de Roudouallec, à 6 kilomètres au nord-ouest de Leuhan ; soit il s'agit de l'enceinte, dont il reste des parties, qui se trouvait à Castel-Ruffel, dans les montagnes Noires, sur un mamelon dominant la vallée de l'Odet et la vallée de l'Aulne.

Clément Nicolas : Le plan figuré par le motif central de la dalle ressemble à celui des enceintes de la même période que l'on a pu fouiller et dater, par exemple celle de Bel Air qu'a fouillée l'Inrap à Lannion, qui est associée au tumulus princier de La Motta. Ce motif central correspond sans doute à une résidence princière, à côté de laquelle devrait se trouver un tumulus monumental, même si, pour le moment, on ne connaît pas de

tombe princière dans le secteur des montagnes Noires.

Sur quelle société ces princes exerçaient-ils leur pouvoir ?

Yvan Pailler : À l'âge du Bronze ancien, la vallée de l'Odet, mais aussi toute la péninsule armoricaine, était couverte par la « culture des tumulus armoricains » qui, on commence à le découvrir, s'étendait sans doute vers l'est jusqu'à la plaine de Caen. Elle est définie archéologiquement par la présence de très nombreuses tombes en fosses ou en pierre et par plus d'un millier de tombes monumentales sous tumulus, manifestement celles de notables. L'élite dirigeante était enterrée avec un ou plusieurs poignards en bronze, des pointes de flèches finement taillées et d'autres objets de prestige. On associe l'apparition de ce puissant phénomène archéologique à une évolution sociale forte, probablement la constitution d'une constellation de petits royaumes maillant le territoire et le contrôlant très bien, au point de le décrire par des cartes.

Des cartes gravées sur de la roche ?

Yvan Pailler : La dalle de Saint-Bélec est clairement une exception : quelqu'un a voulu monumentaliser la carte de son territoire. D'autres supports de carte ont pu exister à l'époque, comparables sans doute aux peaux et autres écorces dont se servaient les Amérindiens pour créer des cartes portables. En tout cas, le territoire de 30 par 20 kilomètres représenté sur la carte est à peu près de la taille que l'on attribue au territoire d'une entité politique de la culture des tumulus armoricains.

Entre ces chefs nombreux et puissants, les conflits n'étaient-ils pas incessants ?

Yvan Pailler : Non, on a l'impression de sociétés plutôt pacifiées dont les territoires se répartissaient assez uniformément sur l'ensemble de la Basse Bretagne, de la Basse Normandie et dans le Wessex. Certes, les élites s'enfermaient dans des enceintes fossoyées, mais l'habitat était en général constitué de fermes isolées, sans système de défense et ne témoignant pas d'une grande insécurité, contrairement à ce qui a été le cas durant d'autres périodes de l'âge du Bronze. En revanche, ces élites puissantes exerçaient vraisemblablement une coercition sur la population, dont elles se protégeaient sans doute en s'enfermant dans ces grandes enceintes fossoyées. La multiplication des tombes et leur répartition suggèrent un essor démographique, et cela, avec d'autres indices archéologiques, laisse penser que prospérait une société très hiérarchisée, mais en paix. ■

**Propos recueillis
par François Savatier**

BIBLIOGRAPHIE

C. Nicolas et al., **La carte et le territoire : la dalle gravée du Bronze ancien de Saint-Bélec (Leuhan, Finistère)**, *Bulletin de la Société préhistorique française*, vol. 118(1), pp. 99-146, 2021.

La plus ancienne carte d'Europe ?, *Actualités de l'Inrap*, 6 avril 2021 : <https://www.inrap.fr/la-plus-ancienne-carte-d-europe-15574>